Revue de presse

2020

CONSERVATOIRE

du Patrimoine du Freinet

Plantation de figuiers à Miremer

LA GARDE-FREINET

A la découverte des figuiers de Miremer

Les bénévoles aux petits soins de cette plantation. (Photo J. B.)

Le site des figuiers de Miremer sur la colline éponyme est de plus en plus apprécié des visiteurs, admiratifs de cet environnement exceptionnel.

C'est à la suite des incendies de 2003 que surgirent de la végétation calcinée d'anciens murs de jardins en terrasse.

Ce fut le point de départ d'un projet de cinq ans qui amena à la création de ce qu'on appelle maintenant le conservatoire de figuiers, réalisé en partenariat avec le conservatoire botanique de Porquerolles.

Cet espace qui jouxte la chapelle est devenu aujourd'hui un lieu de balade où le public peut découvrir l'énorme travail accompli au fil des ans par des bénévoles travaillant sur le remontage des murs en pierre sèches et la création de cette fameuse plantation, riche de ses variétés. Son incroyable mode de reproduction, selon le chargé du patrimoine gardois, Laurent Boudinot, repose sur une minuscule guêpe !

Bien entendu, le conservatoire du patrimoine veille scrupuleusement à la bonne santé de ces arbres et ne cesse d'enrichir cette plantation de nouvelles espèces sur des terrasses régulièrement restaurées par le chantier de bénévoles, mis en place par le Conservatoire du patrimoine en septembre.

La structure locale n'hésite pas à s'entourer des meilleurs spécialistes. Ce fut le cas dernièrement avec Abdel El Ouardi, collectionneur de figuiers, venu spécialement de Montpellier avec de nouveaux plants et son savoir-faire. Différentes variétés marocaines et turques dont on dit qu'elles sont les meilleures au monde. Le site de Miremer fait partie des balades patrimoniales régulièrement proposées par le Conservatoire. **J. B.**

Pour tout renseignement téléphoner au 04.94.43.08.57.

Var matin – Février 2020

Balade sur le levage du liège

LA GARDE-FREINET

Conservatoire du patrimoine : lever le liège, tout un art

Le Conservatoire du patrimoine du Freinet proposait l'autre matin une sortie dont le thème était « le levage du liège ». L'incontournable Fabien Tamboloni a emmené les quelques participants en promenade vers une forêt de chênes-lièges afin d'expliquer ce qu'est l'art du levage et en faire la démonstration.

Le liège se lève une fois par an, en été, et toujours à la même période. L'expert souligne : « *Le liège est l'une des images emblématiques du massif des Maures. C'est un matériau durable et lorsque l'on parle de gestion durable, il en est le parfait exemple. Il faut savoir que c'est l'un des écosystèmes qui se régénère le plus rapidement.* »

Peu nombreux hélas, les participants ont écouté les explications et suivi la démonstration de Fabien Tamboloni . (Photo HDM)

La balade est passionnante, on y découvre l'art de prélever l'écorce du chêne-liège dont la mère est particulièrement sensible et requiert une maîtrise parfaite du picoussin afin de ne pas la blesser.

Cette pratique ancestrale semble peu reconnue au grand regret de ceux qui la pratiquent : « *C'est bien dommage que ce métier soit si peu valorisé, et que les locaux perdent cette pratique traditionnelle transmise par nos ancêtres* », déplore Fabien Tamboloni.

Aussi selon sa couleur, la qualité du liège prélevé diffère. On retiendra avec une pointe d'humour que le liège dit « mauvais » est le liège mâle et le liège de qualité est le liège femelle.

Parmi les idées reçues, Fabien Tamboloni évoque les vins bouchonnés : « *On pense souvent que c'est à cause du bouchon mais il faut savoir qu'il y a seulement quatre chances sur dix pour qu'un vin soit bouchonné à cause du bouchon.* »

Pour couronner la promenade, les participants ont eu droit à la démonstration de la levée de liège parfaitement maîtrisée par l'homme au chapeau. Une bien belle excursion qui méritait davantage de participation.

HDM

Var Matin — Juin 2020

Convention entre la mairie et Conservatoire

Golfe de Saint-Tropez

var-matin
Mercredi 1er juillet 2020

LA GARDE-FREINET

Le budget primitif voté sans hausse des taxes communales

Séance publique du conseil municipal à l'ordre du jour chargé lundi soir salle des fêtes avec quarante questions dont la composition des différentes commissions municipales. Mais surtout le vote du budget primitif avec deux bonnes nouvelles : les taux des quatre taxes communales n'augmentent pas. Et, comme il s'y était engagé après son élection, le maire Thomas Dombry exonère des droits d'occupation du domaine public les commerces pour l'année 2020, eu égard à la crise sanitaire et ses graves conséquences économiques.

Ce budget primitif s'équilibre en fonctionnement à 4 285 000 euros et en section d'investissement à 4 343 000 euros. Dans ce budget sont prévus différents projets annoncés pendant la campagne électorale, notamment le réaménagement de la route Nationale libérée de son flux de voitures depuis la création de la déviation (400 000 euros), mais encore la réfection totale de l'aire de jeu pour enfants (50 000 euros); la mise en place d'un distributeur de billet (35 000 euros); les réfections de la rue de l'Église, de la place du Baou (70 000 euros), du chemin des Plaines (70 000 euros) et aussi diverses études pour le parking souterrain de Pontevès (18 000 euros); l'éco construction de l'école (30 000 euros); le complexe adapté aux aînés (15 000 euros) et autres études pour un montant de 15 000 euros.

Ce budget a été voté à la majorité, l'opposition s'étant abstenue.

Parmi les projets communaux figure le réaménagement de la route Nationale (Photo J. B.)

Le Conservatoire du patrimoine fait l'unanimité

Par ailleurs, les élus ont voté à l'unanimité la convention d'objectifs avec le Conservatoire du patrimoine. Le premier magistrat en a profité pour rappeler l'excellent travail réalisé par son directeur Laurent Boudinot et son équipe.

Ont été également votées les subventions aux associations qui sont du même montant que l'année dernière. Certaines ont déjà été attribuées du fait des mesures exceptionnelles liées à la crise sanitaire afin de poursuivre autant que faire ce peu leurs activités. « *Bien entendu nous serons vigilants en fonction de ce qui aura pu être organisé ou pas, et nous en tiendrons compte sur l'attribution de la subvention suivante* », a précisé le maire.

Des animations tout de même

Avec la règlementation sanitaire, il n'est pas facile de proposer les animations habituelles. Néanmoins, les élus encouragent le retour du défilé des voitures anciennes en juillet (sans défilé de mode), un mini festival d'exposition d'artistes à ciel ouvert; une soirée cabaret (sans les moules-frites), enfin un concert de violon et deux soirées théâtre sur la place de la mairie en août.

Avant de lever la séance, Thomas Dombry a tenu à remercier Cathy Cossu, chargée du budget, et le personnel communal qui s'est investi pour faciliter la reprise de l'école.

Var Matin - 1er juillet 2020

Activité pour les familles
Jeu de piste dans la colline

Golfe de Saint-Tropez

var-matin
Lundi 27 juillet 2020

LA GARDE-FREINET

On a cherché pour vous le trésor dans la colline

Tous les vendredis, le Conservatoire du Freinet propose aux familles un jeu de piste au pied du Fort-Freinet. Un occasion idéale de découvrir la nature en se dégourdissant les jambes

À l'ombre des chênes, les familles découvrent quel sera leur groupe. Marion, la guide, distribue les sacs, les itinéraires, et les consignes

Avant que les équipes ne partent à l'aventure, elle rappelle le plus important : ce n'est pas une course, mais un jeu où les familles devront collaborer pour gagner.

Quatre familles, deux feuilles de route différentes, et les équipes s'éparpillent en un clin d'œil au pied de la colline.

Les enfants scrutent chaque arbre à la recherche du moindre indice pour avancer. La guide les invite même à ramasser les bogues ou morceaux d'écorce pour résoudre l'énigme. Sans oublier d'en laisser pour les prochains explorateurs, évidemment.

La colline a des jeux

Impossible d'avancer tant que l'équipe n'a pas trouvé quel animal se nourrit des glands, ou avec quelle matière les bouchons sont fabriqués.

Les énigmes déchiffrées, les équipes quittent l'ombre de la forêt pour grimper la colline. Ouf, ce n'est pas une course.

Les chasseurs de trésor prennent donc leur temps pour chercher les enveloppes contenant le nouvel indice. Et, au passage, pour profiter de la vue imprenable sur La Garde-Freinet.

Une danse en famille, et le dernier indice apparaîtra. (Photos Quentin Boulelaz)

Bien arrivées en haut de la colline, les équipes restent sur leurs gardes. Reconnaître les espèces de fleurs locales, comme la lavande ou le ciste de Montpellier, sera bien utile pour compléter le carnet de bord.

En bas de la colline, on profite (enfin) de l'ombre le temps d'attendre les autres équipes. Chacune d'entre elles a retrouvé une phrase, et toutes les familles se creusent les méninges pour trouver l'ultime indice. Le rébus trouvé, c'est alors la course à celui qui déterrera les trésors en premier !

Peu importe l'heureux gagnant, un goûter et des boissons fraîches attendent tous les marcheurs. Un casse-croûte bien mérité après une rude matinée.

QUENTIN BOULEZAZ

Jeu de piste organisé tous les vendredis à 10 h. Départ du Conservatoire. Compter 2 h. Âge minimum recommandé : à partir de 6 ans. Tarifs : 4,50 euros pour les accompagnateurs, 9 euros de 6 à 12 ans, gratuit pour les moins de 6 ans. Réservations auprès du Conservatoire du Freinet : 04.94.43.08.57.

1- A l'ombre, Marion décrypte les objets trouvés. 2- Pour remplir le livret, l'attention et la patience sont de rigueur. 3- Le sens de l'orientation des familles est soumis à rude épreuve.

Var Matin - 27 juillet 2020

Golfe de Saint-Tropez

var-matin
Samedi 19 septembre 2020

LA GARDE-FREINET

Échanges autour du chantier de restauration à Miremer

Crise sanitaire oblige, le maintenant traditionnel chantier de Miremer organisé en fin d'été n'a pas comme les années précédentes un parfum international. Mais seulement national.

Cela n'enlève rien à l'enthousiasme des participants de 18 à 70 ans qui arrivent de plusieurs régions de l'hexagone. Ils sont tous bénévoles, passionnés de patrimoine qui prennent sur leurs vacances et autres loisirs, une quinzaine de jours pour participer à ce chantier de restauration placé sous l'égide du Conservatoire du Patrimoine soutenue dans sa démarche par l'Union Rempart[1] et la Corac[2].

Bienvenue donc à ces volontaires ayant cette année pour mission de construire un mur en pierre sèche d'une cinquantaine de mètres le long d'un chemin rejoignant, depuis les figuiers au bas de la Chapelle, une source à côté de laquelle se trouve un magnifique bassin.

La passion du patrimoine

Cette source n'a malheureusement pas suffisamment de débit pour arroser les figuiers. Mais la remettre en valeur fait partie du projet. Ce chantier est tous les ans l'occasion d'un grand moment d'échanges entre ces acteurs de professions différentes mais qui partagent une même passion : le patrimoine.

J. B.

1. Fédération nationale d'association pour valoriser le patrimoine qui propose une charte de restauration pour promouvoir ces chantiers à travers le pays.
2. Association régionale qui promeut ces chantiers et sert d'intermédiaire auprès de partenaires.

Malgré la chaleur, les volontaires ne ménagent pas leurs efforts pour atteindre ce nouvel objectif. (Photo J.B)

Golfe de Saint-Tropez

À Miremer, des pierres

La Garde-Freinet Les bénévoles viennent de toute la France pour aménager et restaurer les restanques qui accueillent un conservatoire de figuiers. Visite d'un chantier hors du commun

À La Garde-Freinet, personne n'a oublié le terrible incendie de la fin août 2003. Mais ce désastre écologique a au moins permis de révéler des richesses insoupçonnées, invisibles sous le couvert végétal de la colline de Miremer : d'anciens murs de jardins en terrasses. Ce fut le point de départ d'un projet qui a conduit à la création d'un conservatoire de figuiers. *« Parmi les nombreux chantiers organisés depuis des années par la commune pour valoriser son patrimoine en collaboration avec l'association du Conservatoire du patrimoine du Freinet, on a entrepris de restaurer ces murs de soutènement en pierres sèches qui servaient à des terres de cultures »*, rappelle Laurent Baudinot, agent communal du patrimoine.

Pour réhabiliter ces restanques, qui courent aujourd'hui sur près d'1 km de linéaire, les chantiers ont d'abord fait appel à des jeunes des Instituts médico-éducatifs, de La Croix-Valmer notamment. D'autres bénévoles se sont joints aux groupes lors de sessions organisées sur une semaine ou un week-end pour réhabiliter les terrasses ou créer des escaliers de liaison.

Nouvelle vie

« On s'est ensuite demandé ce qu'on allait en faire, pour donner une continuité, une vocation à cette restauration d'un paysage traditionnel, lui donner une nouvelle vie. » Un partenariat s'est alors conclu avec le Conservatoire botanique de Porquerolles sur le choix d'un arbre parfaitement adapté, le figuier. *« Le Conservatoire en compte 300 variétés sur l'île,* reprend Laurent Baudinot. *Ici, on en a installé 46 avec une première plantation en 2006, une deuxième en 2008 pour arriver aujourd'hui à 138 arbres, 3 de chaque variété. C'est une espèce de sécurité : des arbres sont morts de maladies, de sécheresse car pour l'instant rien n'est irrigué. On fait un suivi d'entretien en prenant des boutures sur les arbres qui ont résisté pour remplacer ceux qui sont morts. L'intérêt pour le Conservatoire de Porquerolles, c'est aussi de dupliquer une partie de sa collection et donc de la préserver car ils ont, eux, des problèmes de sel, qui n'est pas bon pour les fruitiers. »*

Aujourd'hui, les chantiers se poursuivent et ont même pris une nouvelle dimension depuis trois ans : le Conservatoire du patrimoine s'est rapproché de l'Union rempart, une fédération d'associations qui organisent toute l'année des chantiers liés au patrimoine.

Un brassage de tous les profils

« On avait du mal à trouver des bénévoles localement. Les gens sont souvent plus curieux d'aller travailler loin, pour découvrir une autre région ». Ou même un autre pays : ils sont venus à Miremer de Russie, de Pentagonie, d'Argentine, du Mexique ! *« On essaie de trouver un équilibre entre étrangers et Français, hommes et femmes, de tous milieux, de tous âges ».* C'est ainsi que depuis la semaine dernière, ils sont une quinzaine arrivés seulement cette année de toute la France (crise sanitaire oblige) et sont retraités de l'Éducation nationale, de La Poste, de la ferronnerie, de la banque, urbaniste, ancien responsable commercial dans un laboratoire agroalimentaire, étudiant en design industriel, gestionnaire de risques dans un établissement de santé… Mais tous ont en commun le plaisir de la rencontre, du partage dans l'effort et de la découverte des techniques de pierre sèche, pas si évidentes !

Ils sont nourris et hébergés moyennant une participation de 150 euros et profitent de leurs deux jours de repos hebdomadaire pour visiter les environs : la chartreuse de la Verne, Saint-Tropez, les plages…

Objectif d'ici vendredi prochain : avoir terminé sous la conduite de Laurent Baudinot et Alain Bouvard, technicien murailleur, un mur de soutènement de 30 m qui permettra la plantation en novembre d'une nouvelle parcelle. Et ce sera une grande fierté pour eux d'avoir travaillé pour des figues !

Après avoir appris les techniques de base, les bénévoles ne ménagent pas leur peine.

Le chantier est encadré par Laurent Baudinot, agent du patrimoine (ici en photo devant une partie des plantations) et Alain Bouvard, technicien murailleur.

Var Matin - 24 septembre 2020

Chantier Rempart à Miremer 2/2

var-matin
Jeudi 24 septembre 2020

sèches et du partage

— Il a dit —

« On n'est pas égaux devant la pierre »

Alain Bouvard, technicien murailleur

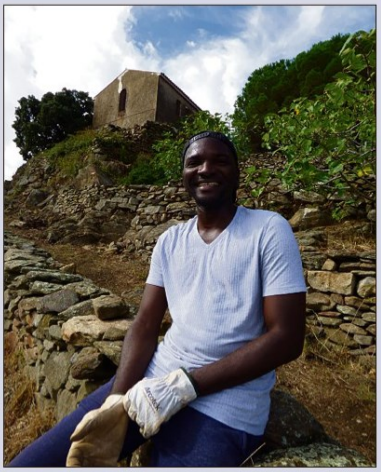
« Pour les stagiaires au départ, cela paraît facile mais très rapidement, ils prennent conscience qu'il y a une réelle technique dans la pierre sèche, et qu'elle est parfois très compliquée. Il faut prendre le pli, persévérer pour arriver à maîtriser les lois d'équilibre, d'aplomb, d'alignement, etc...
Mais en règle générale, au bout de trois ou quatre jours, ils arrivent à mettre en œuvre ce qu'on leur a appris.
Certains ont plus de facilités que d'autres, on n'est pas égaux devant la pierre, mais c'est aussi un travail d'équipe. L'entraide est très importante, notamment pour déplacer des volumes de pierres plus importants ou pour les prises de décision. »

Textes et photos : Emeric CHARPENTIER

Ci-dessus et ci-dessous : les bénévoles mettent les bouchées doubles pour terminer la restanque d'ici vendredi, dernier jour du chantier.

À gauche : les cuisinières du Conservatoire du patrimoine et deux des stagiaires à tour de rôle préparent les repas froids du midi et les dîners qui sont servis à la Maison des associations.

Sidiki : de la Guinée aux restanques du Golfe



Sidiki Koulouma illustre parfaitement le creuset de tous les bénévoles qui se retrouvent sur le chantier de Miremer.
Ce Guinéen de 32 ans a fui son pays il y a deux ans : *« J'y ai été emprisonné pendant six mois parce que je ne faisais pas partie de l'ethnie au pouvoir. J'étais considéré comme un opposant politique. »* Alors il a décidé de quitter ses parents, ses frères et sœurs : *« J'ai traversé le désert, la mer. Je suis arrivé en Espagne puis en France où j'ai demandé l'asile politique. Je suis toujours dans l'attente... »*
Une attente difficile à vivre pour ce mécanicien de formation qui ne peut pas travailler ici et gagner sa vie tant qu'il n'a pas ses papiers.
Alors pour tromper l'ennui et s'insérer dans la société, celui qui habite aujourd'hui à Pithiviers, près d'Orléans, a décidé de se rendre utile : *« J'ai travaillé pour le Secours catholique, le Secours populaire. J'ai décidé de faire ce chantier parce que je veux m'intégrer à la vie quotidienne française, m'adapter. Et aussi rencontrer d'autres personnes. Je suis vraiment content de cette expérience, cela se passe bien. J'apprécie surtout l'hospitalité qu'on m'a donnée, j'ai vraiment été bien accueilli. Si je devais le refaire, et si le temps me le permet, ce serait avec plaisir ! Pour l'instant, il faut se concentrer pour finir le travail d'ici vendredi. »*

Chapelle St-Jean - 83680 La Garde-Freinet
Tél. 04 94 43 08 57 - Fax 09 70 06 50 07
email : cpatfreinet@orange.fr
www.conservatoiredufreinet.org